

Quant au langage utilisé par le personnage, il semble vraisemblable malgré la référence au cauchemar soi-disant futuriste du héros. L'auteur a utilisé beaucoup de termes intéressants (« versatile », « affabulateur », « utopiste ») grâce auxquels il exprime son opinion (nous parlerons alors de "modalisation").

Par ailleurs, on aperçoit le champ lexical de la couleur : « marron » (l.3), « or » (l.5), « pourpre » (l.6) et « beige » (l.8). Ces quatre couleurs font partie d'une description volontiers réaliste voire surréaliste. Ainsi, le public, c'est-à-dire le lecteur, peut prendre part à la scène.

Enfin, on remarquera l'absence de figures de rhétorique. L'intérêt n'est pas ici de souligner l'aspect poétique du texte. S'il est possible d'être bouleversé par ces vingt lignes, il sera difficile de prendre parti vis-à-vis de cet auteur américain.

Par la suite, on aura affaire à des extraits du chapitre « Parmi les hommes » de son œuvre intitulée La Vengeance<sup>1</sup>, publiée le 18 août 2015 et entièrement rédigée en français même s'il s'agit d'un Américain. Son style s'apparente à celui de Marguerite Duras dans Un barrage contre le Pacifique.

---

<sup>1</sup> En écriture tapuscrite un titre se met en italique alors qu'il se souligne en écriture manuscrite